



DANS CETTE ÉDITION



Actualité...

Changement de Présidence, Un nouvel hydrophone, Actions communes INE-ATE, Les belles surprises des archives **pg 2**



Faune/Flore...

Points sur la géologie de Bonhomme, Bilan provisoire des pontes de tortue sur Saint-Barthélemy **pg 5**



Communication et Sensibilisation...

Bénévolat à l'ATE et bilan de perception, Sorties scolaires à l'étang de St Jean, Panneaux et longues vues Baleines à Toiny **pg 9**



Brèves...

Poster papillons, Sorties nocturnes, Les oiseaux du banc d'Anguilla **pg 11**



Contact...

Pour nous joindre, Jeu des 7 erreurs.. **pg 12**

La NEWSletter de l'Agence Territoriale de l'Environnement de St Barthélemy

Je suis très heureuse de vous présenter la 11ième édition de la newsletter de l'Agence Territoriale de l'environnement.

Elle clôturera ainsi cette année très particulière qui a été malgré tout très riche en événements.

J'en profite pour remercier tous les agents pour leur engagement, leur persévérance et leur travail toujours très rigoureux.

Je vous souhaite de passer de très bonnes fêtes et de bons moments entourés de vos proches.

Meilleurs vœux

La Présidente
Marie-Angèle AUBIN

Changement de Présidence et renouvellement partiel des membres du Conseil d'administration de l'ATE

Suite à la démission de **Mme Micheline JACQUES** aux fonctions de Présidente du Conseil d'administration de l'Agence de l'environnement ainsi qu'à celle de membre dudit Conseil en raison de son élection au poste de Sénatrice de Saint-Barthélemy, il a été procédé à la désignation d'un nouveau représentant du Conseil Territorial le 06 novembre dernier : **M. Francius MATIGNON**.

Au même moment, les mandats des représentants d'associations de protection de l'environnement et de personnalités qualifiées arrivant à échéance (3ans), il convenait, au Conseil territorial, de les renouveler.

Pour les représentants d'association, **M. Rudi LAPLACE** a intégré le conseil (association ISLAND NATURE EXPERIENCES) et le mandat de **M. David BLANCHARD** a été renouvelé

(CORAL RESTORATION)

Pour les personnalités qualifiées, **M. Michel VELY** a intégré le CA et le mandat **Mme Sandra LEDEE-BERNIER** a été renouvelé. **M. Turenne LAPLACE**, jusqu'à présent représentant d'association, a également intégré ce collège.

Ces nouveaux membres siégeront aux côtés de **Mme Marie-Angèle AUBIN**, **Mme Marie-Hélène BERNIER**, **Mme Bettina COINTRE**, **Mme Séraphyn DANET**, **M. Ernest MAGRAS**, membres représentants du Conseil territorial, et de **M. Serge TOULET**, représentant du personnel de l'ATE.

Le 27 novembre dernier, le CA de l'ATE étant au complet de ses 12 membres, **Mme Marie-Angèle AUBIN** a été élue aux fonctions de Présidente.



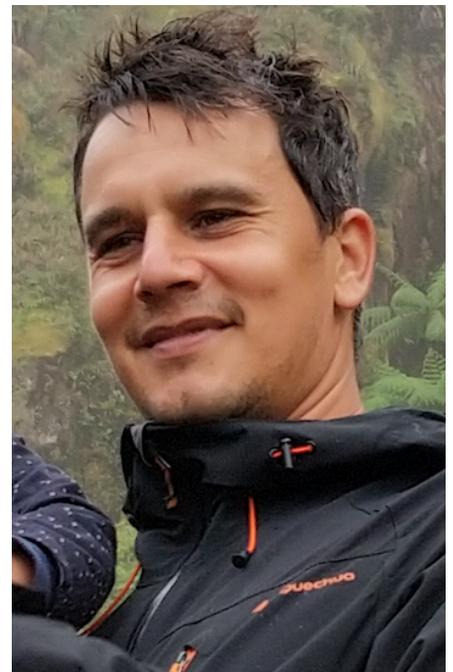
Marie Angele Aubin



Francius Matignon



Michel Vely



Rudi Laplace

Les belles surprises des archives

Un premier envoi des archives de l'association GRENAT et de l'ATE a pu être versé au service des Archives de la Collectivité en octobre dernier. Ce fut l'occasion de découvrir ou de redécouvrir certains documents anciens et notamment une série d'anciennes diapositives. Parmi elles, une photo sortait particulièrement du lot...

En 2001 un phoque à capuchon avait été retrouvé dans la baie de Marigot. A la même période la même année un autre individu de la même espèce avait aussi été récupéré à Saint-Martin. Ces animaux, pouvant peser jusqu'à 300 kg pour le mâle vivent pourtant dans l'extrême Nord de l'Atlantique. Les deux

jeunes individus retrouvés n'avaient pas survécu à leur périple probablement causé par les courants

Merci au service des archives pour la récupération et le stockage de ces documents



Aire de répartition de Phoque à Capuchon (source : Wikipédia)



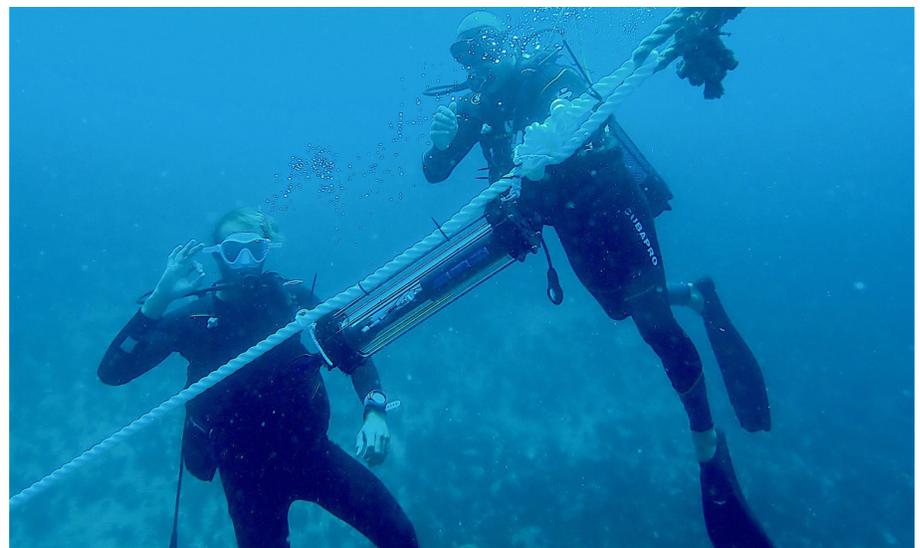
Un nouvel hydrophone

Vendredi 18 Décembre 2020 a été posé par les plongeurs de l'ATE en compagnie de **Steeve RUILLET**, membre de l'association Megaptera, un tout nouvel hydrophone à l'intérieur d'une des zones de la Réserve Naturelle de Saint-Barthélemy. Cet hydrophone « Jason Highblue » est une version améliorée par l'Université de Toulon dans le cadre du programme CARI'MAM (Sanctuaire AGOA). Ce programme d'écoutes sonores est rendu possible grâce à un financement INTERREG Caraïbe (Fond européen) qui promeut les coopérations entre les territoires de la zone Caraïbe, qu'ils soient européens ou non.

L'objectif de ce programme est de définir les espèces et mieux comprendre les comportements des mammifères marins fréquentant ces territoires caribéens (Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Guadeloupe, Martinique, Guyane française, République Dominicaine, Etats-Unis d'Amérique, Îles Turques-

et-Caïques où sont disposés les hydrophones « Jason Highblue » en l'occurrence) en faisant analyser par des spécialistes les signatures sonores enregistrées. Cette acquisition de connaissances est précieuse afin d'améliorer la préservation des mammifères marins dans la Caraïbe, où la législation change d'une île à l'autre.

La dernière session réalisée grâce à l'ancien modèle d'hydrophone prêté par CARI'MAM et testé en site pilote dans les eaux de Saint-Barth avait permis de réaliser des enregistrements inédits de cachalots fréquentant le plateau (Banc d'Anguilla). Il ne reste plus qu'à espérer que lors du relevage du matériel dans 40 jours d'autres enregistrements spectaculaires soient bien dans la boîte !



Actions communes INE - ATE de Tom FARAGO (association INE)

Durant ce dernier trimestre de 2020, les bénévoles de l'association INE ont eu l'occasion de venir prêter main-forte aux agents de l'ATE dans le cadre de certaines missions de suivis. Plusieurs missions de prospection de flore et faune endémique de l'île ou des Petites Antilles ont ainsi été effectuées à travers mornes et lagons notamment pour y rechercher certaines espèces très rares connues jusqu'à maintenant d'une station ou d'un spécimen comme le scolopendre (*Cormocephalus impressus*), l'araignée (*Loxosceles cf. caribbaea*) ou la Farine chaude (*Phyllanthus epiphyllanthus*) également répertoriée à un seul endroit sur l'île.

La recherche de l'Iguane des petites Antilles (*Iguana delicatissima*) autour de l'étang de Saint Jean, du stade et du cimetière a permis de répertorier 17 spécimens. C'est 4 fois moins qu'en 2012, sur le même trajet, à la même

période !

Sur l'Îlet Bonhomme, les prospections se sont concentrées sur la recherche de Couleuvre et de Scinque du banc d'Anguilla (respectivement *Alsophis rijgersmaei* et *Spondylurus powelli*) tous deux endémique du Banc d'Anguilla et probablement éteints à Saint Martin. Malheureusement aucun spécimen n'a été aperçu, contrairement à l'année passée, où plusieurs mues et un individu vivant avaient été observés. Ces espèces vulnérables sont prédatés, notamment par les chats sauvages et domestiques sur l'île principale.

Un répertoriage des tortues et des requins de l'île par identification photo est également en cours dans plusieurs baies de l'île. Les

photographies de tortillons fraîchement sortis du nid va également permettre de noter si ces mêmes individus reviendront pondre à leur tour.

Enfin un suivi floristique annuel a été effectué à Petit Cul-de-Sac, afin de mesurer la re-végétalisation de la zone, longtemps impactée par la présence de troupeaux de chèvres divagantes.



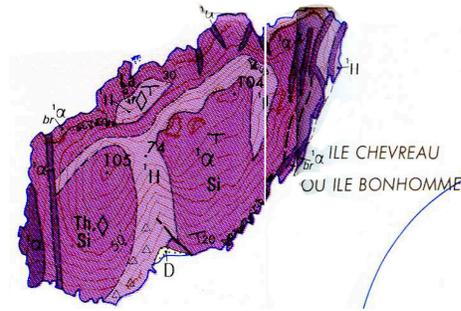
"Toutes les photos de cette page sont de @Fanny HUGUET (Bénévole de l'association INE)"

Découvert de la géologie de Bonhomme

L'île Bonhomme se situe à moins d'un kilomètre de la côte septentrionale de Saint-Barthélemy.

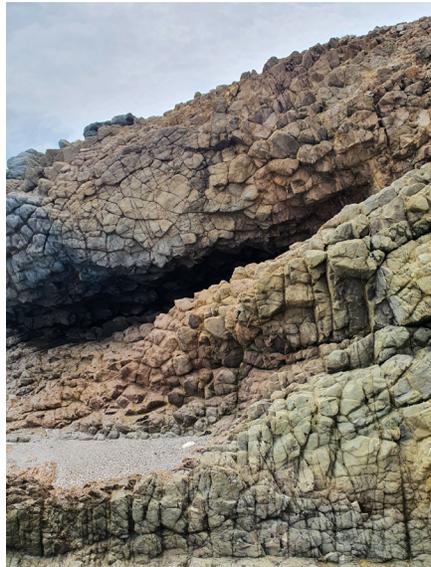
Ses reliefs sont exclusivement volcaniques et se sont formés lors de la phase magmatique tholéiitique selon un axe Ouest-Est ayant donné naissance aux autres îlets alentours (Fourchue, Pelé, Boulanger, Frégate, Toc vert et Tortue). Plusieurs dépôts ont modelé les reliefs visibles aujourd'hui. En effet, la nature des laves est assez homogène puisqu'un dépôt majeur d'andésite porphyrique à augite se retrouve sur l'ensemble de l'île. Des intrusions émises sous forme de dyke ou de pipe (conduits d'alimentation secondaires) viennent recouper l'andésite massive à plusieurs endroits, surtout sur les parties Ouest et Est. Ces corps intrusifs sont d'épaisseur variable mais de même nature, soit une andésite à augite ayant parfois une texture aphyrique (minéraux invisibles à l'œil nu). Au centre de Bonhomme, en bordure des hauts reliefs, une formation de hyaloclastite est observable dont les éléments pyroclastiques qui la compose sont de même nature que les dépôts décrits plus haut. Enfin, une formation très chaotique avec de nombreux éléments métamorphisés est visible au NO et au SE de l'île se présentant comme une alternance de dépôts lités et massifs montrant parfois des zones migmatisées (fusion partielle des éléments de la roche par métamorphisme de contact).

Il y a donc quatre formations d'intérêt sur Bonhomme, toutes résultantes d'une activité volcanique sous-marine datant de l'Éocène moyen (environ -40 Ma).

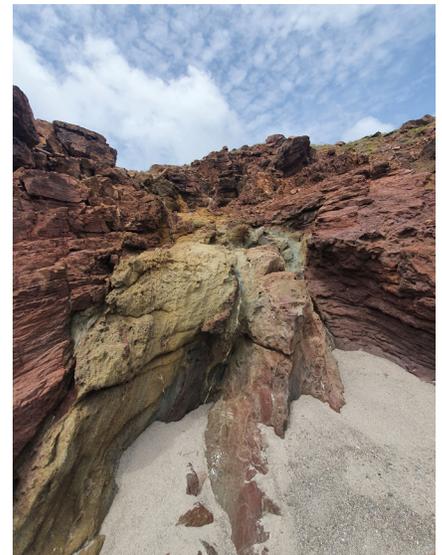


	Andésite porphyrique à augite
	Andésite aphyrique
	Hyaloclastites

Ile Chevreau ou Ile Bonhomme



Formation pseudo-prismatique de la coulée d'Andésite aphanitique



Contacte Andésite porphyrique (formation rougeâtre) – Andésite aphanitique (formation beige)



Coulée scoriacée stratifiée à éléments fins à moyens

Bilan provisoire des pontes de tortues marines à Saint-Barthélemy

À l'heure de la rédaction de cet article, il y a eu 14 activités de pontes sur les plages de Saint-Barthélemy, 4 nids sont encore en incubation. La dernière émergence est attendue pour fin janvier.

Deux espèces sont venues pondre cette année, la Tortue verte et la Tortue imbriquée, la Tortue luth ne nous a pas fait l'honneur de sa visite en 2020.

Les fouilles après émergence indiquent que 580 tortillons sont nés et partis en mer. Malheureusement 385 tortillons n'ont pas survécus, entre autres, à cause des houles. Un nid a même été noyé à cause des fortes pluies.

Le bilan définitif pour cette saison sera publié dans la prochaine newsletter.



Déplacement d'un nid de tortues à Saline

Pour la toute première fois les agents de l'ATE ont pris la décision en 2020 de déplacer un nid d'une tortue verte (*Chelonia mydas*), qui a pondu sur la plage de Saline, très près du canal et de la ligne d'eau. Ensemble avec l'association « Coral Restoration », les

agents et bénévoles ont amené les œufs dans un nid creusé à la main en haut de la dune. Mi-septembre, après les 60 jours d'incubation, les mêmes bénévoles ont pu assister à la course à l'eau des tortillons, un moment très émouvant !



6 La problématique des chats à Saint-Barthélemy

Miguel SOUSSAINTJEAN est directeur et formateur pour la société Domaine Canin, membre de la commission protection animale à la préfecture de Guadeloupe, président de club canin, référent Guadeloupe pour la COMMISSION NATIONALE

EDUCATION ET AGILITY, membre de la CNFS de saint Gervais d'Auvergne, compétiteurs RING, obéissance et agility mais surtout amoureux de nos îles et de leurs spécificités. Son métier est une passion familiale.

Miguel SOUSSAINTJEAN a été invité à Saint-Barthélemy au mois de septembre en tant que conseiller pour travailler avec la Collectivité, l'ATE et les associations environnementales sur la problématique des chats à Saint-Barthélemy.

Interview avec Miguel SOUSSAINTJEAN

◆ Selon vous qu'est ce qui ne fonctionne pas dans ce qui est mis en place pour lutter contre l'abandon et la divagation des chats à Saint-Barthélemy ?

Concernant l'abandon, le respect des règles strictes à savoir l'identification permettrait de responsabiliser tous les propriétaires. De plus, il est évident que sur Saint-Barthélemy, il est relativement compliqué et onéreux de sortir un animal du territoire, ce qui peut expliquer cet abandon massif.

Concernant la divagation, on considère le chat à la différence du chien, comme un animal qui peut divaguer sans présenter de danger ; mais on ne peut nier que la divagation a un impact environnemental important.

Lors de cette divagation, des rassemblements ont lieu et engendrent une reproduction si les animaux ne sont pas stérilisés. Ceci entraîne pour les propriétaires de faire naître des chatons non désirés ; chatons qui seront donnés contre bons soins sans identification et

sans stérilisation, qu'on laissera plus facilement divaguer.

Ce schéma prend en compte seulement les animaux errants qu'on stérilise, il manque donc une sensibilisation de la population par un plan de communication



et bien sûr le volet répressif qui permet l'application des règles législatives.

◆ **Pouvez-vous nous dire en quelques mots votre expérience sur la question de la divagation d'animaux aux Antilles ?**

Beaucoup de choses à vous dire, nos populations insulaires ont toujours été habituées à avoir des animaux en liberté et en divagation. Mais l'arrivée de la protection animale interdisant de maltraiter un animal a généré chez nous un rejet de leur gestion « traditionnelle » par la population mais aussi par les pouvoirs publics.

Si les animaux errants n'étaient pas nourris en extérieur ou ne trouvaient pas de nourriture, leur chance de survie serait amoindrie, quant à la reproduction, elle ne pourrait se faire ou serait quasi inexistante.

◆ **Quels sont les risques liés à la prolifération des chats ?**

Les risques les plus importants sont bien sûr sur l'écosystème et sur la faune des territoires tropicaux. Un énorme problème sanitaire pour les citernes. Bien évidemment les zoonoses pourraient être transmises par ces

animaux.

◆ **Pouvez-vous nous expliquer les différences entre un chat sauvage, un chat haret, un chat divagant ?**

Le chat divagant est un chat qui a un propriétaire et qui sort de chez lui sans être avec son propriétaire.

Le chat haret, est issu du chat domestique, retourné à l'état sauvage.

Le chat sauvage est un félin qui n'a jamais été domestiqué.

◆ **Avez-vous déjà eu à travailler sur des territoires où il y avait autant de chats harets ?**

Nous avons travaillé uniquement sur des cas isolés de chats harets, jamais sur un territoire comme le vôtre.

◆ **Est-ce que vous pourriez nous rappeler les obligations d'un propriétaire d'un chat ?**

Les chats sont des animaux domestiques carnivores et comme tous carnivores ils devraient être identifiés au moins à partir de sept mois. Il serait préférable bien évidemment qu'ils restent chez leurs propriétaires pour éviter de s'amuser avec les animaux endémiques de

nos territoires. Un nouveau texte est en préparation par le gouvernement prévoyant que tous propriétaires de chats devraient les faire stériliser.

◆ **Dans la proposition que vous avez fait pour notre île, les chats errants mâles seraient castrés et relâchés et les femelles stérilisées proposées à l'adoption ici ou en France - pourquoi faire cette différenciation entre mâles et femelles ?**

On pourrait bien évidemment faire adopter les mâles et les femelles. J'ai proposé que les mâles soient regroupés dans un même lieu car il est beaucoup plus simple de repérer les mâles castrés que les femelles stérilisées par la présence ou non de testicules. Les mâles seraient nourris à des heures bien précises par des personnes formées ; ce qui permettrait une gestion pérenne de ces groupes de mâles. Les mâles stérilisés et nourris sont sujet à l'embonpoint et sont donc moins chasseurs, ils impactent moins l'environnement que les femelles.

◆ **Faire adopter une partie des chats en Métropole, n'est pas un peu repousser le problème ?**



Photo crédit : By Basile Morin - Own work, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=68960758>

Pour cette adoption en métropole il va falloir modifier ou faire modifier les règles d'introduction de carnivores pour l'île de Saint-Barthélemy.

Concernant l'adoption en métropole, les chats ne reproduisent pas en période d'hiver sur un territoire tempéré. Les associations de protection animale au niveau de la France métropolitaine n'ont plus de chatons à proposer à l'adoption pendant cette période, elles auraient donc la possibilité de pouvoir faire adopter des chats pendant toute cette

période.

◆ **Quel est le déclic qui selon vous permettra réellement de mieux gérer la question des chats sur l'île ?**

Pour permettre cette prise de conscience, tous les acteurs de la protection animale, de la protection environnementale et de la protection sanitaire doivent s'unir pour informer la population des méfaits sur la faune sauvage et sur l'état des citernes,

réserve fondamentale de votre eau lors de pénuries.

Cette prise de conscience peut être faite aussi par l'état de certains chats qui présentent visiblement des maladies ou sont en mauvais état. Il s'agit aussi, bien sûr d'avoir un volet suffisamment dissuasif pour les propriétaires irresponsables.

Arrachage de "Panicum amarum" sur la plage de Gouverneur de Tom FARAGO (association INE)

Sur certaines plages de Saint Barthélemy vous aurez l'occasion d'apercevoir entre les résiniers (*Cocoloba uvifera*), les patates (*Ipomoea per-caprae*) ou les pois (*Canavalia rosea*) de bords de mer une grande plante aux allures de riz sauvage. Cette dernière est également une graminée, mais attention, elle n'est comestible que par le bétail. Son nom est *Panicum amarum* Elliott et il se pourrait qu'elle nuise à certaines espèces marines qui viennent nous rendre visite durant la nuit. En effet, l'entrelacs compact de racines de cette plante venue du centre des Etats-Unis semble empêcher les tortues de venir nidifier sur nos plages. Plusieurs observations ont déjà été faites dans ce sens. Une importante zone enherbée par *Panicum amarum* a été



photo crédit @Fanny HUGUET (bénévole de l'association INE)

arrachée par les bénévoles d'INE sur la plage de Gouverneur au cours du mois d'octobre. Quelques jours plus tard nous avons observé une émergence de petites tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*) à proximité de cette même

zone. Les prochains suivis des pontes sur cette plage permettront de vérifier si le retrait de cette espèce exotique a été bénéfique aux tortues.

Bénévolat à l'ATE & étude de perception de Luna GEFRE

J'ai obtenu ma Licence en Valorisation du patrimoine naturel en région parisienne et j'ai décidé de partir voyager. Je ne connaissais pas du tout les Petites Antilles et j'avais très envie de découvrir cette faune et cette flore exceptionnelles. Je n'ai pas été déçue! J'ai pu voir les nombreuses missions des agents de l'ATE. Je me souviens notamment de ma 1ère sortie en mer où j'ai eu la chance d'aller à l'île de Pain de Sucre. Là-bas j'ai pu observer des barracudas et faire la rencontre d'un requin caraïbe, sûrement un moment que je n'oublierai jamais ! J'ai aussi beaucoup aidé au sein de la pépinière, à organiser son aménagement, à planter de nombreuses graines, j'ai également aidé à la recherche d'un nid de tortue pour voir le taux de réussite et quelle surprise de voir encore des tortillons dans le nid, nous les avons laissé rejoindre la mer, un moment exceptionnel. Une de mes missions les plus importantes a été d'élaborer un questionnaire sur la perception de la Réserve.

Une première étude a été réalisée,

il y a 10 ans, et il était pertinent de voir si la perception des habitants avait évolué, après presque 25 ans d'existence de la Réserve et surtout dans quel sens. À la demande du directeur de l'ATE, je me suis mise à élaborer ce questionnaire, en y reprenant les questions de l'ancienne étude. Grâce à l'aide d'un plongeur, gérant d'un des plus anciens clubs de plongée de l'île, ainsi qu'aux agents de l'ATE, nous avons réfléchi à des questions pertinentes afin d'obtenir l'avis des habitants, des saisonniers, des touristes, etc... Plusieurs thèmes sont ressortis de ce questionnement : la perception générale de la réserve, sa législation, la pêche et son autorisation en réserve, l'accès aux informations et enfin, les effets de la Réserve Naturelle. Le questionnaire a été élaboré en ligne afin de pouvoir le diffuser plus amplement à la population, il a été diffusé sur les réseaux sociaux de l'ATE et je suis allée questionner la population directement sur le terrain (devant Super U). Il a également été relayé par les différents services de la collectivité de St-Barthélemy. A ce

jour plus de 400 réponses ont été recensées.

Ce questionnaire est disponible ci-dessous: <https://forms.gle/uBRXgAfjNiD4eaak6>

Cette expérience a été très enrichissante et j'espère pouvoir retravailler un jour avec l'ATE.



Sorties scolaires à l'étang de St. Jean

Dans le cadre des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) les élèves du collège Mireille Choisy découvrent différents milieux marins et terrestres avec l'ATE. La découverte de la forêt sèche sur le chemin de Colombier, de l'herbier sous-marin dans le lagon de Grand Cul-de-Sac et du récif à Gros Îlets sont déjà programmés depuis plusieurs années pour les classes de 5ième. Cette année nous avons pu rajouter le thème de la mangrove

avec une visite de l'étang de St - Jean. L'un des objectifs de ces sorties est de pouvoir reconnaître les quatre palétuviers et certains des habitants de ce milieu situé entre terre et mer. Les élèves découvrent également les rôles de la mangrove et des étangs, qui servent non seulement de lieu de vie et nurserie pour beaucoup d'espèces animales, mais aussi de protection du littoral contre des houles et de filtres pour

les eaux pluviales avant que celles-ci arrivent dans la mer.



Panneau et Longues-vues « Baleines » à Toiny

C'est la classe mixte de CM1 & CM2 de l'école de Colombier qui a travaillé sur la thématique des baleines à bosse dans les eaux de Saint-Barthélemy avec un but très spécifique : produire des textes et illustrations informatifs pour un panneau de sensibilisation, qui sera installé entre

Toiny et Grand Fond. Tous les jeudis après-midi le groupe des élèves a donc fait des recherches sur internet, dessiné des cétacés et du krill et sélectionné des photos et des faits divers sur la baleine à bosse, qui apparaîtront sur leur panneau. Un grand merci au sanctuaire AGOA qui a financé le panneau et

les longues-vues d'observations, à l'OMMAG, qui a gracieusement mis des photos à disposition et à l'association MEGAPTERA qui nous a renseigné sur les routes de migration des baleines à bosse et à la Collectivité pour l'installation des longues-vues par les services techniques.



"WHALECOME"

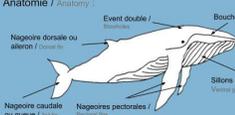
Les Baleines à bosse à Saint-Barthélemy

Humpback Whales in Saint-Barthélemy

Ce panneau ainsi que les longues-vues d'observation ont été financés grâce au Sanctuaire AGOA

Fiche d'identité / Identity card :

Anatomie / Anatomy :



Nom scientifique / Scientific name : *Megaptera novaeangliae*

Taille / Length : 11 à 17,5 m.

Poids / Weight : 25 à 35 t.

Profondeur de plongée / Diving depth : 10 à Jusqu'à 200m

Nourriture / Feeding : 30 minutes.

Nourriture / Feeding : Principalement des poissons et des crevettes (Krill) / fish and shell.

Comment les observer / How to watch them

A Saint-Barthélemy on peut observer des baleines à bosse de décembre à avril, en scrutant l'horizon pendant au moins 40 minutes, car une baleine à bosse adulte peut rester en apnée pendant 30 minutes. Son souffle peut s'élever jusqu'à 3 mètres. Parfois on peut apercevoir une nageoire caudale, quand elle plonge, ou alors une nageoire pectorale. Avec beaucoup de chance on verra même un saut, qui est appelé "breach".

In St. Barth, we can see Humpback Whales from december to april directly from land by looking out the horizon for about 40 minutes, because an adult humpback whale can stay underwater for 30 minutes. This is how we can spot its blow that can be as high as 3 meters (10ft). Sometimes, we can also spot a caudal fin or even a pectoral fin when it's getting ready to dive. When very lucky we can even see their jump, which is called a breach.

Quelques bons gestes pour l'observation en mer

Some good habits to keep in mind :

- Zone de prudence / Keep a safe distance from animals
- Distance minimale d'approche : 50m

Le savez-vous ? Did you know ?

On peut identifier une baleine à bosse grâce à sa nageoire caudale. Chaque nageoire est unique, un peu comme nos empreintes digitales. We can identify a Humpback Whale by its caudal fin. Each one is unique, just like our digital fingerprints.

Le savez-vous ? Did you know ?

Le bébé d'une baleine à bosse

Le savez-vous ? Did you know ?

Le bébé d'une baleine à bosse

Le savez-vous ? Did you know ?

Le bébé d'une baleine à bosse

La migration / Migration :

Les baleines à bosse sont des grandes migratrices: elles se nourrissent de krills et de petits poissons dans les eaux froides du Canada ou d'Europe du Nord pendant l'hiver. Elles viennent se reproduire et mettre bas dans les eaux chaudes de la Caraïbes.

Humpback Whales often migrate, they feed off krills and small fishes in cold oceans located in Canada or Northern Europe during summer, then, come to the warmer waters of the Caribbean to mate and give birth.

La reproduction / Reproduction :

Pendant la période de reproduction, les baleines mâles chantent. Grâce à l'immersion d'hydrophones (microphone destiné à être utilisé sous l'eau), on peut enregistrer ce chant, qui évolue chaque année - comme si les baleines ajoutait un nouveau couplet tous les ans. Un baleineau de 1 à 2 tonnes naît un an après, la queue en premier. Grâce au lait très riche de sa mère, il pourra prendre plus de 50 kg par jour.

During mating season, male whales sing. Thanks to hydrophones we can record their chant. This unique song changes through time as if they add a new verse each year. When born, a whale calf weighs 1 to 2 tons and is 4 meters long (13 ft). The calf is born tail first a year after conception. Thanks to its mother's rich milk, it can gain more than 50 kg (110 lbs) per day.

Le savez-vous ? Did you know ?

On peut entendre le chant des baleines jusqu'à 30 km sous l'eau. Whale songs can be heard up to 30 km underwater.

Pour découvrir le chant d'une baleine à bosse, scannez le flashcode suivant :



Le savez-vous ? Did you know ?

Les dauphins ne font dormir qu'une partie de leur cerveau ! Dolphins only put a part of their brain to sleep !

Et les autres cétacés ?

Il est assez rare d'observer des dauphins à Saint-Barthélemy et c'est seulement grâce à l'écoute avec des hydrophones que la présence de cachalots a été révélée récemment.

It is rarely see dolphins in St. Barth, however thanks to hydrophones we discovered that Sperm Whales were in our area.

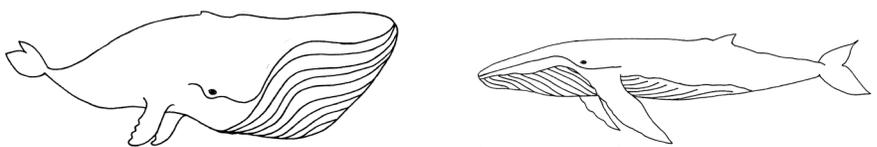
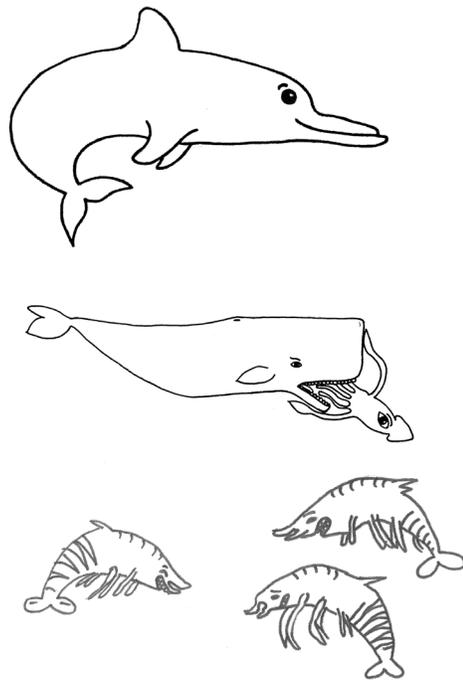
Le savez-vous ? Did you know ?

Le cachalot peut rester sous l'eau jusqu'à 90 minutes ! Sperm Whales can stay underwater up to 90 minutes !

Rebus :



Vous pouvez faire remonter vos observations de baleines à bosse à Saint-Barthélemy à l'association MEGAPTERA au numéro de téléphone suivant : 06.90.71.90.07





Pour nous Joindre: AGENCE TERRITORIALE DE L'ENVIRONNEMENT

BP 683 - Gustavia
97099 SAINT BARTHELEMY Cedex

Concept, design et mise en page :
vaninagrovit@yahoo.com

- ☎ 0590 27 88 18 / 0690 31 70 73 (à utiliser uniquement en cas d'observation exceptionnelles ou d'urgences)
- ✉ contact@agence-environnement.fr
www.agencedelenvironnement.fr

Nous invitons toute personne à nous transmettre photos et vidéos qui peuvent être pertinentes pour notre newsletter. Merci de nous faire parvenir ces photos et vidéos à l'adresse suivante : contact@agence-environnement.fr

12

Le jeu des sept différences...

Trouve les sept différences entre ces deux dessins, entoure-les dans le dessin à droite, puis colorie.

